

Mesdames et Messieurs les Récipiendaires,
Cher Souleymane Bachir Diagne,
Cher Guéorgui Gospodinov,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs les Présidentes et Présidents d'université,
Mesdames et Messieurs les directrices et directeurs, chers membres de la
communauté universitaire,
Mesdames et Messieurs en vos grades, fonctions et qualités,
Chers collègues,
Chères étudiantes, chers étudiants,
Chers amis,

Je regrette tout d'abord vivement de ne pouvoir être des vôtres aujourd'hui. Il était bien sûr prévu que je vous remette personnellement ces insignes, cher Souleymane Bachir Diagne, cher Guéorgui Gospodinov, et je l'aurais fait avec une très grande joie et fierté si je n'avais dû représenter notre établissement et France Universités dans la délégation du Président de la République actuellement en déplacement au Japon et en Corée. Je remercie donc grandement Rima Sleiman, Vice-présidente à la Recherche, de me remplacer dans cette mission si importante : je sais qu'elle incarnera et exprimera avec talent tous les sentiments d'admiration et de profonde reconnaissance que nous avons à votre égard.

Je remercie également vivement l'ensemble des équipes qui ont œuvré à l'organisation de ce moment important pour notre établissement et notre communauté : les équipes de l'événementiel et de l'action culturelle, les équipes de la communication, les équipes de la recherche, de la valorisation et des études doctorales, les équipes de la Présidence et de la Direction générale des services, ainsi que nos collègues des TICE – grâce auxquels nous disposerons d'une captation de cette cérémonie et de la table-ronde qui suivra. Un grand merci également à nos deux interprètes, Madame Kamélia Triboulin et Madame Tzena Mileva, qui vous accompagneront discrètement tout au long de cette soirée.

Nous sommes particulièrement heureux et fiers de tenir aujourd'hui devant vous cette cérémonie de remise d'insignes du doctorat honoris causa et ce, pour plusieurs raisons.

Déjà parce que la dernière remonte maintenant à de nombreuses années et que nous souhaitons véritablement changer cela, en faisant de cette tradition universitaire un rendez-vous régulier et un marqueur de la vie de notre établissement. Célébrer et honorer l'œuvre de personnalités qui marquent et ont marqué nos sociétés, c'est également nous donner l'opportunité, en tant que communauté, d'incarner des valeurs qui nous sont chères, et de nous rappeler collectivement à une exigence d'intégrité intellectuelle, d'engagement social et de dépassement des individualités.

Ensuite parce que nous accueillons ce soir, comme cela n'aura pas manqué de vous échapper, deux immenses personnalités, et nous sommes honorés qu'ils aient accepté notre proposition de les distinguer. Je sais que de nombreux fans – car c'est le terme approprié, je crois – sont dans la salle et je tenais à remercier notre communauté d'être venue en nombre pour leur rendre cet hommage ce soir.

Enfin, parce qu'il ne vous aura pas échappé que cette cérémonie intervient dans une période pour le moins troublée, où l'enseignement et la recherche sont de plus en plus attaqués et instrumentalisés, où le goût pour la nuance et la complexité est vu comme un aveu de faiblesse, où les principes même de débat et d'esprit critique, qui fondent depuis toujours nos sociétés démocratiques, sont de plus en plus souvent balayés du revers de la main au profit de l'instauration d'un rapport de force basé sur la violence et l'intimidation.

Dans un monde de plus en plus fragmenté et enclin à la division, il nous semble important et crucial de rappeler avec force autant que nous le pouvons notre attachement profond à des valeurs et missions qui fondent notre établissement :

- instaurer des passerelles et favoriser le dialogue entre les cultures par l'apport de clés de compréhension et de lecture des langues et géographies que nous étudions ;
- apprendre la langue de l'autre pour en comprendre sa manière d'être au monde ;
- résister, en somme, à la tentation de tomber dans une rhétorique selon laquelle un point de vue unique, une vérité, trop souvent auto-référencée, devrait primer.

Depuis sa création, en 1795, l'Inalco s'est construit comme un espace de dialogue et de rencontre, où la diversité et le décentrement sont au cœur de ses enseignements :

- rencontre entre des langues et des cultures différentes, avec plus d'une centaine de langues aujourd'hui enseignées, et environ 120 nationalités qui se côtoient chaque jour. Que ce soit parce qu'ils s'intéressent à une culture avec laquelle ils n'ont a priori aucun lien particulier, ou parce qu'ils souhaitent acquérir la langue ou mieux comprendre l'histoire de leurs parents et grands-parents, nos étudiants ont en commun de faire l'effort de se plonger dans une langue, dans une culture, dans une histoire qui leur est soit étrangère, soit pas complètement familière ;
- rencontre entre des disciplines également puisque nous mettons un point d'honneur à étudier les régions du monde en multipliant les regards : linguistique, littérature, histoire, géographie, philosophie, ethnologie, sociologie, science politique, droit sont autant de langages et de lunettes que nous adoptons pour tenter d'expliquer et de traduire une réalité bien souvent multiple.

L'Inalco est également devenu, au fil des années, un lieu de préservation des langues dites peu enseignées ainsi que des patrimoines culturels. Et cette vocation prend un sens tout particulier à une heure où les réécritures diverses voire l'éradication pure et simple de pans entiers de ce qui fait le patrimoine universel nous menacent.

Cette mission et ces valeurs, si nous sommes fiers de les porter, supposent toutefois un combat de tous les instants, et nous sommes aussi, précisément pour ce que nous représentons, la cible de pressions et tentatives diverses d'instrumentalisation. Nous sommes éminemment conscients de la fragilité de ce que nous tentons de défendre. Nous en avons malheureusement, toutes et tous chaque jour, la preuve très concrète lorsque nous consultons les actualités.

Alors que nous sommes abreuvés de discours déshumanisants et polarisants, nous considérons un peu cette cérémonie comme un acte de résistance parmi d'autres, une façon de nous rappeler qu'il existe une alternative à la violence et au dénigrement de l'autre, que cette alternative demande, il est vrai, des efforts, mais qu'elle s'avère au final bien moins mortifère.

Et ce sont très précisément ces valeurs d'humanisme, de décloisonnement, de décentrement et de dialogue entre les cultures que viennent nourrir et rappeler les œuvres respectives de nos deux récipiendaires, et que nous souhaitons, à *travers* mais surtout *grâce* à *eux*, célébrer ce soir.

Cher Souleymane Bachir Diagne, dans l'un de vos derniers essais, intitulé *Universaliser. L'humanité par des moyens d'humanité*, fruit d'un séminaire que vous avez donné en 2023 à l'ENS, vous nous mettez justement en garde contre ce que vous appelez les tribalismes, les identitarismes, les nationalismes qui mènent selon vous à un apartheid généralisé, et vous vous faites la voix d'un monde pluriel, décentré, qui aspire à une humanité universelle.

Cette idée, cher Guéorgui Gospodinov, d'un « moi collectif » interconnecté, est également très présente dans vos écrits, où individuel et universel sont toujours intimement mêlés, où l'expérience et la mémoire de l'individu font constamment écho à l'expérience et à la mémoire collective. De la même manière, vous nous invitez à réinvestir cette mémoire collective, jusqu'à nous alerter, dans *Le pays du passé*, sur les dangers que porte la nostalgie dont se nourrissent les nationalismes et les populismes.

Par le regard que vous posez tous deux sur le monde qui nous entoure et sur nos sociétés contemporaines, par vos mots, vous interrogez finalement ce qui fait l'humain, et vous nous amenez à nous questionner sur notre propre humanité, la force de nos choix, et l'interconnexion profonde de nos destins. Vous êtes des passeurs, des traducteurs, et nous sommes très fiers et heureux d'avoir l'honneur si singulier de vous écouter ce soir, et de vous reconnaître comme membres à part entière de notre communauté en vous remettant ces insignes de docteurs honoris causa.

Merci pour l'inspiration que vous nous insufflez.

Je vous souhaite à toutes et tous une très belle cérémonie.